

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 21 (1883)
Heft: 14

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-187664>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

gardées deux ou trois jours dans l'eau, on les voit se flétrir, tremper la tige jusqu'à la hauteur d'un tiers dans de l'eau très chaude ; ces fleurs se redressent et rédeviennent fraîches à mesure que l'eau se refroidit ; on coupe alors la partie de la tige qui a trempé dans l'eau chaude et on les replace dans l'eau fraîche.

On vient de découvrir le moyen, assez curieux, de préserver les bois enfouis en terre. Pour les empêcher de pourrir et pour augmenter leur durée, dans une proportion de cinquante pour cent, il suffit, paraît-il, de les placer dans le sens opposé à celui de leur croissance. Au bout de 12 ans, l'expérience a démontré que, sur des morceaux de chêne dont les uns étaient placés dans le sens que nous venons d'indiquer, la moisissure n'avait aucune prise, tandis que ceux placés dans le sens de la végétation étaient complètement détruits.

Boutades.

Un expert aux examens de français, dans une école de Lausanne, nous cite cette curieuse observation d'un élève, dans un travail écrit ayant pour sujet : *Les oiseaux*. « Les oiseaux sont ovipares ; ils font leurs œufs eux-mêmes, sauf le coucou. »

Quand on fait mal ce qu'on doit faire,
On s'en mord le pouce, dit-on.
C'est Adam, notre premier père,
Qui nous donna cette leçon.
Ce vieux gourmand, après sa pomme,
Se mordit les pouces aussi ;
Et de père en fils, voilà comme
Nous avons ce doigt raccourci.

— Ah ça ! pourquoi renvoyez-vous votre domestique, après de si nombreuses années à votre service ?

— A cause de son entêtement. Figurez-vous que voilà deux ans que je lutte pour avoir un bain de pieds, sans avoir jamais pu l'obtenir !

Un domestique se présente dernièrement chez un de nos voisins, dans le but d'entrer à son service. Après une série de questions qui semblaient dénoter chez lui le désir fortement arrêté de bien vivre et de se donner le moins de mal possible :

— Qui est-ce qui monte le vin ? demanda-t-il d'un air inquiet.

— Vous.

— Bien !... mais le bois ?

— Ah ! le bois ?... c'est moi, répond le maître.

— A la bonne heure !

Inutile d'ajouter que, là-dessus, ce personnage fut reconduit avec tous les égards dus à son rang.

Un mendiant entre dans une cour et se met à crier d'une voix plaintive :

— Messieurs... dames !... s...ous plait !

Pas une fenêtre ne s'ouvre.

— Messieurs... dames !... s...ous plait ! réitère le malheureux, avec un accent un peu moins éploqué !

Et ainsi de suite jusqu'à ce que, devant l'indifférence persistante des locataires, sa voix ait mugi, vibrante de fureur, un dernier :

— Messieurs... dames !... s...ous plait !
Alors le mendiant, rageusement s'écrie :
— Vous n'avez donc pas l'sou, dans cette baraque !

Un de nos abonnés nous communique une carte de convocation, que nous reproduisons comme suit, après en avoir retranché les noms propres :

« SAPEURS-POMPIERS DE ***

Monsieur..... est convoqué pour une réunion du conseil qui aura lieu le jeudi 15 courant, à 8 $\frac{1}{2}$ heures. — Le chef des secours. »

Puis, au bas de la carte, on lit ce post-scriptum :
Pour cause de double convocation, la réunion de ce soir ne peut avoir lieu.

Ceci nous rappelle la lettre d'un campagnard à son fils, ainsi conçue :

« Veuillez me retourner immédiatement mon couteau, que tu as pris par mégarde avec toi lors de ta visite, dimanche dernier. (signature).

P. S. Comme je viens de retrouver mon couteau, il n'est pas nécessaire de me le renvoyer. »

Un Marseillais raconte sa campagne contre les Kroumirs :

— C'était l'an passé... j'étais en grand'garde dans l'oasis... Tout à coup je vois arriver à droite, trois Arabes armés jusqu'aux dents... Je mets la bayonnette au canon... je me redresse et j'enfile...

— Les trois Arabes ?

— Non... le petit chemin à gauche !

En police correctionnelle :

Un maçon est accusé d'avoir jeté par dessus un échafaudage son camarade avec lequel il travaillait.

— Comment cela s'est-il passé ? demande le président ?

— Je vais vous dire, mon juge. Le camarade me cherchait des raisons, je m'emporte facilement, je l'empoigne par le collet, et je le suspend en l'air :

— Tu me fais mal ! qui me fait, lâche moi !

— Alors, je l'ai lâché !

OPÉRA

Saison de 1883.

DIRECTION DE MM. BOULANGER ET GOUD.

OUVERTURE LE 13 AVRIL

SI J'ÉTAIS ROI !

Opéra comique en 3 actes, de A. Adam.

AVIS. — Nous rappelons à nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée d'un timbre-poste de 20 centimes.